



ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Occitanie | 2015

Béziers – Les Terres d’Or, Pech de la Pieule

Opération préventive de diagnostic (2015)

Elsa Vidil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31985>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Elsa Vidil, « Béziers – Les Terres d’Or, Pech de la Pieule » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31985>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Béziers – Les Terres d’Or, Pech de la Pieule

Opération préventive de diagnostic (2015)

Elsa Vidil

- 1 Le diagnostic archéologique des Terres d’Or La Pieule a été motivé par un projet de construction d’habitations individuelles sur les parcelles BZ 564 et BZ 565. Situé en périphérie nord-est de la ville, ce quartier en constante extension avait déjà fait l’objet d’investigations archéologiques positives. L’emprise de 33 774 m² s’étend au nord sur un plateau et au sud sur deux terrasses et un coteau peu pentu. Trente tranchées ont été réalisées.
- 2 En partie sommitale, secteur 1, nous avons mis au jour quatre fosses du Néolithique final. Bien que très arasées, elles ont livré du matériel typique d’une zone d’habitat : des fragments de meule et de torchis, des vases fins et de stockage. Cette zone d’occupation semble se poursuivre vers l’est en dehors de nos investigations. Pour cette même période en secteur 2, nous avons découvert un fossé recreusé par une structure de combustion.
- 3 La période antique est présente par du matériel en épandage, tout comme la période médiévale. Seule une fosse située sur le plateau a livré du matériel antique (céramique claire).
- 4 Les plus importants aménagements concernent les époques modernes et contemporaines avec la mise en culture des terrains. Il s’agit de systèmes de drainage (drain empierré ou tuyau en terre cuite), retrouvés sur le coteau.
- 5 En définitive, sur cette grande aire, seules vingt structures ont été repérées. Si six aménagements sont datés du Néolithique final, un seul est avec certitude antique et treize sont modernes ou contemporains. Cette prévalence s’explique par la mise en culture intensive des terrains depuis la fin du XIX^e s. et par le faible recouvrement n’ayant pas permis une bonne conservation des vestiges plus anciens.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtayNs4aMTnp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthgr1mSHJP0>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOgm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

ELSA VIDIL

Ville de Béziers